

Echec ou amélioration continue ?

La notion d'*amélioration continue* est largement répandue dans notre société économique et elle déborde largement le monde du travail pour envahir le quotidien du développement de nos compétences sportives, culturelles ou autres.

Je peux saluer et encourager les plus-values et les vertus souvent nobles de cette ambition :

- Ambition de donner le meilleur de soi (personnellement ou au niveau de l'entreprise/organisation/équipe)
- Apprentissage permanent (perso et collectif), souvent par Essai/erreur → Développement de l'équipe
- Capacité à changer régulièrement en posant jour après jour les pierres qui jalonnent le chemin (qui peut ainsi évoluer par rapport à son idée d'origine)
- Affrontement des difficultés et des conflits (que l'on cesse alors d'esquiver ou que l'on choisit d'oublier ; les deux attitudes nous permettant de dépasser ces « problèmes »)
- Conscience accrue du moment présent,
- ...

Je perçois également souvent une dérive, peut-être héritée, dans le monde professionnel, de la société industrielle (taylorisme¹). Et que nous pouvons retrouver également dans nos univers de développement personnel :

- Le développement du jugement, du catalogage « vrai/faux » selon des critères rigides (et pas forcément très évolutifs) ou des standards implicitement définis mais pas clairement exprimés auprès des membres du groupe.
- La focalisation sur la notion d'échec ; notion qui, pour moi, dans une démarche d'amélioration continue ne devrait pas exister. Je m'explique. Dans un fonctionnement basé sur le mode essai/erreur, j'essaie de réaliser une action précise et définie. Qui peut plus ou moins bien fonctionner. Si une expérience s'avère nocive pour moi et/ou pour les autres parties prenantes, nous tentons de la corriger (ou de la faire évoluer). Et ainsi, deux erreurs ne devraient pas pouvoir se produire deux fois de suite de la même manière. Ainsi, nous apprenons de nos expériences et nous nous améliorons en continu.
 - Agir ainsi demande beaucoup de courage de la part de tous : car des événements ou actions qui se sont mal passés et qui ont une chance de se reproduire doivent être évalués, discutés, confrontés, corrigés pour qu'ils puissent être conscientisés comme une expérience apprenante et que l'ensemble puisse s'améliorer.
 - Agir ainsi implique également que le principe, courant aujourd'hui, de ne se focaliser que sur « ce qui ne va pas », soit modifié dans les manières d'être de toutes les parties impliquées dans cette démarche d'amélioration continue.

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Taylorisme>

En fait, si nous réussissons à envisager les choses de cette manière, l'échec n'existe pas. En effet, nous agissons et nous obtenons un résultat. La vraie question suivante pourrait alors être posée:

« Qu'allons-nous faire à partir de ce résultat ? ».

Allons-nous nous plaindre de nos incompétences, critiquer les autres parce que nous n'avons pas obtenu ce que nous voulions, nous lamenter de notre échec ou plutôt, allons-nous remettre l'ouvrage sur le métier et apprendre de notre erreur puis bâtir à partir du résultat produit par notre action ?

Si nous nous rappelons notre vraie Nature, celle que nous avons tout jeune enfant, avant notre imprégnation due à notre environnement, nous fonctionnions ainsi : par exemple lorsque nous apprenions à marcher, si nous avons fonctionné en mode « échec », nous ramperions toujours... Par contre notre fonctionnement essai/erreur nous a fait tomber plusieurs fois mais nous relever encore plus souvent et nous permettre ainsi de marcher comme nous le faisons aujourd'hui ☺.

Je termine ce billet par quelques suggestions utiles pour tenter de diminuer la notion d'échec si elle est présente en vous :

- Soyez attentif aux mots que vous utilisez. Si vous parlez d'échec, tentez de, peu à peu, modifier votre vocabulaire (et vos ressentis associés) en parlant d'essai/erreur et d'amélioration continue.
- Dans cette phase d'amélioration continue, posez-vous la question en évaluant une expérience réalisée : « que vais-je faire des résultats obtenus suite à cette expérience ? ». Et soyez attentifs à éprouver et manifester plus de gratitude et de reconnaissance que de jugements et autres sentiments de dévalorisation.
- Décidez de réaliser régulièrement des activités pour lesquelles, jusqu'ici, vous n'avez développé que peu ou pas de compétences ou de pour lesquelles vous n'avez, a priori, pas de grands talents. Cela vous permettra de vous exercer à surmonter la peur de l'échec, d'aller au-delà des auto-sabotages que vous pourriez vous faire, en prenant à la légère vos essais ratés.

Belle semaine ! Emplie d'apprentissages !

Jean-Pierre Rey, le 15 mai 2015

Partagez si le billet vous a plu et [inscrivez-vous](#) à mon info-lettre si vous voulez recevoir hebdomadairement une inspiration !

Et le menu [Tout le blog](#) vous donne accès aux anciens billets en cas d'intérêt !